

Rapport

OBSERVATIONS – BESOINS – PISTES D’ACTION



FORUM VIGILANCE

**Pour le bien - être des enfants, des adolescents, de leur famille
et des adultes en formation.**

Ensemble, trouvons des solutions.



Table régionale
de l'éducation
Centre-du-Québec

FORUM VIGILANCE

Pour le bien-être des enfants, des adolescents, de leur famille et des adultes en formation

Bien que le cheminement scolaire d'une personne dépende d'elle-même et de facteurs scolaires, l'ensemble des individus qu'elle côtoie favorise aussi sa réussite éducative. Au-delà de sa famille, c'est par son encouragement et le soutien de ses amis, des animateurs de sa maison des jeunes, de son entraîneur, de son employeur, du personnel des organismes communautaires qu'elle fréquente, de ses voisins, des élus de sa localité, qu'elle arrive à atteindre son plein potentiel.

Le Centre-du-Québec bénéficie de la présence d'une instance régionale de concertation en persévérance scolaire et en réussite éducative pour la région. C'est à ce titre que la TRECQ déploie des actions collectives qui favorisent une démarche communautaire pour agir sur les enjeux de l'Éducation.

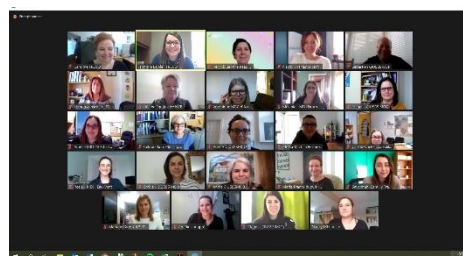
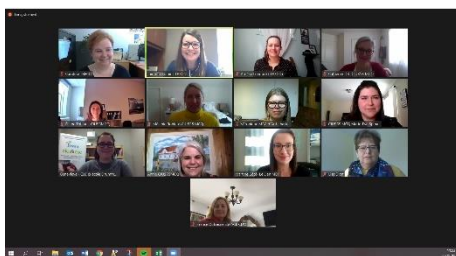
Parce que la réussite se joue aussi à l'extérieur de l'école. Parce que c'est par l'action qu'on fait la différence. La TRECQ agit en concertation pour que la région soit PONCTUÉE de réussites!

CONTEXTE

Depuis déjà plusieurs mois, le contexte nous amène à nous ajuster régulièrement et à faire preuve de résilience. La TRECQ est préoccupée par les répercussions de la pandémie sur la persévérance et la réussite éducative des enfants, des adolescents et des adultes en formation.

La TRECQ a convié ses partenaires le 20 janvier 2021 afin d'échanger, cibler, valider, comprendre, normaliser et saisir un état de situation sur les effets de la pandémie, et ce, en deux temps, une première rencontre avec les intervenants, les acteurs du milieu et les ressources spécialisées qui œuvrent auprès des jeunes et de leur famille et une deuxième pour ceux s'adressant aux adolescents et aux adultes en formation.

- Rencontre jeunesse et famille : 13 participants
- Rencontre adolescence et adultes en formation : 24 participants



LES DÉTERMINANTS PRIORISÉS

Différents éléments influencent positivement ou négativement un parcours scolaire. C'est par l'intermédiaire d'une vingtaine de déterminants qu'il est possible d'agir sur la persévérance et la réussite scolaire des jeunes et des adultes en formation. Toutefois, le contexte actuel fragilise l'ensemble de ces déterminants et certains en sont grandement affectés.

La TRECQ a priorisé 4 déterminants pour orienter le déploiement de ses actions. Afin d'agir efficacement, les participants ont échangé sur leur réalité et ont identifié les effets chez les jeunes, les familles et les adultes en formation en regard de ces déterminants :

- **L'engagement et la motivation** sont mis à l'épreuve par le chamboulement au niveau des transitions, l'interruption des programmes sport-études et la suspension des activités parascolaires. L'école à la maison, les difficultés d'adaptation à de nouvelles pratiques pédagogiques et l'accès limité à l'internet haute vitesse agissent sur les conditions d'apprentissage. L'école comme milieu de vie n'existe plus dans sa forme habituelle.
- **Leur santé mentale** est altérée par la perte des piliers qui régissent la normalité et leur quotidien. L'isolement social et la solitude augmentent le risque de dépression et d'anxiété. La gestion du stress s'avère difficile lorsque les outils que possède le jeune ne sont pas adéquats pour un chamboulement qui est trop gros et complexe pour lui. Les conséquences peuvent avoir des effets à long terme.
- **L'association avec les pairs** est mise à mal en raison notamment de la diminution des occasions de socialisation, des perturbations au niveau des relations sociales, des activités d'intégration qui n'ont pas eu lieu, du contexte scolaire et social incertain en constante évolution, ce qui est générateur d'une anxiété accrue.
- **L'encadrement parental**, qui sera mis à l'épreuve par une hausse de l'accompagnement exigé des parents, de leur stress et de l'augmentation de leur charge mentale, mais aussi parce que certains n'ont pas le niveau de scolarité, de littératie ou le niveau de français suffisants pour accompagner leur enfant.

ÉCHANGES ET CONSTATS

Qu'est-ce que vous avez trouvé surprenant au cours des derniers mois ?

Jeunes et famille

Les participants ont été nombreux à soulever la **résilience** dont ont fait preuve les enfants. Ainsi que la **capacité d'adaptation** face aux mesures sanitaires imposées aux établissements scolaires, autant de la part des jeunes que du personnel scolaire. Même chez les jeunes enfants qui ont fait

leur rentrée à la maternelle (en septembre 2020), n'ayant jamais connu d'autre contexte scolaire que celui de la pandémie, leur capacité d'adaptation était notable.

Ils ont aussi mentionné :

- la grande capacité d'adaptation démontrée par les organisations afin de poursuivre leur mandat malgré la pandémie ;
- l'immense **créativité** utilisée pour rejoindre les personnes en besoin a particulièrement étonné plusieurs participants ;
- l'ouverture des directions d'établissement pour des animations dans les écoles.

Par ailleurs, certains ont été surpris que le contexte exige même la fermeture des écoles durant des mois.

Plusieurs participants ont noté l'augmentation de la **détresse psychologique**, de l'**anxiété** et des **impacts négatifs sur la santé mentale** des jeunes. La **solitude** vécue par tout le monde, le **peu de contacts sociaux** et la perte de repères alimentent un cycle néfaste pour le développement des jeunes.

Les jeunes du deuxième cycle du primaire ainsi que les garçons ont été ciblés comme plus préoccupants par les participants du forum.

Adolescents et adultes en formation

Les participants ont été nombreux à soulever la **résilience** dont ont fait preuve les adolescents et les adultes en formation pour s'adapter à la nouvelle réalité de leur cheminement scolaire. De plus, la **capacité d'adaptation** du personnel scolaire face aux mesures sanitaires imposées aux établissements scolaires, celle des citoyens et des organismes a aussi été remarquée.

Ils ont souligné :

- l'**innovation** des enseignants afin de garder leurs jeunes motivés et intéressés ;
- la **créativité** des organismes pour rejoindre les adolescents ;
- l'**ouverture** et la **compréhension** dont ont fait preuve les Maisons des jeunes pour laisser place à la ventilation et permettre aux jeunes d'évacuer leur trop-plein.

Certains ont été marqués par l'émergence des activités en **plein air** comme source de bien-être et d'exutoire.

Des participants ont constaté particulièrement chez les adolescents la montée de la **détresse psychologique** causée par l'isolement, l'**isolement** causé par la piètre qualité de l'internet dans certains milieux, l'augmentation de la consommation de **drogues et d'alcool** ainsi que la réussite académique favorisée, pour certains, par l'apprentissage à distance. Le respect par les adolescents du **couvre-feu** a aussi étonné.

La persévérance des adolescents et des adultes en formation est aussi impressionnante, de voir à quel point ils sont en constante recherche d'outils pour s'aider, comme l'aide aux devoirs offerts par les Maisons des jeunes, et de solutions à leurs problèmes, ainsi que le courage démontré par les adultes en formation qui s'invertissent dans leur démarche de carrière malgré l'incertitude face à l'avenir.

Les participants soutiennent l'importance du **contact social** par l'entremise des organismes communautaires. Ils sont d'avis que le **soutien** et l'**entourage** sont primordiaux pour favoriser le bien-être et la persévérance des adolescents et des adultes en formation.

Quels sont vos observations, vos constats, votre réalité ?

Jeunesse et famille

Un constat généralisé a émergé des échanges entre les participants. Les quatre déterminants priorités par la TRECQ, soient l'association avec les pairs, l'encadrement parental, la santé mentale ainsi que l'engagement et la motivation sont tous durement touchés par la pandémie. Ces déterminants affectent difficilement les enfants, mais aussi les parents et même différents intervenants. D'ailleurs, les effets sont interreliés et exacerbés par le contexte.

En plus, la pandémie a comme conséquence aggravante d'accentuer le clivage entre les enfants.

À long terme, les enjeux se multiplient : anxiété, isolement amplifié par la distanciation, démotivation chez les jeunes et surcharges émotives, augmentation de l'anxiété et désengagement chez les parents. Les parents ont de la difficulté à accompagner adéquatement leurs enfants quant aux apprentissages scolaires. Les enfants sont plus ouverts aux explications livrées par d'autres figures d'autorité.

Adolescents et adultes en formation

Plusieurs participants ont dénoncé les effets négatifs de la pandémie sur la motivation scolaire et l'engagement des adolescents et des adultes en formation.

Nombreuses sont les privations soulevées par les participants qui fragilisent la santé mentale ou tracent un chemin vers la détresse :

- l'alternance des classes en présentiel et en virtuel ;
- le retrait des activités parascolaires ;
- les sessions entièrement en virtuel ;
- la déception ressentie face à son expérience d'études postsecondaires ;
- l'absence de contacts avec son entourage, avec ses amis, l'isolement, l'anxiété.

Par ailleurs, confrontés à une situation difficile, les adolescents et les jeunes adultes vont naturellement se tourner vers leurs parents pour les rassurer, les outiller et les soutenir. Toutefois, les parents font actuellement face à leurs propres difficultés, cherchant eux-mêmes à gérer leur anxiété et leurs inquiétudes. Ainsi, au lieu de remédier à la situation, elle s'envenime.

La perte de repères habituels occasionne des changements, autant dans la routine, les croyances, mais aussi dans la force de caractère d'un individu. Celui-ci doit sortir de sa zone de confort, éveiller ce qui était enfoui pour se retrouver, s'adapter et continuer. Cette capacité d'autonomie s'acquiert avec l'usage. Il faut l'entraîner pour qu'elle se développe. Les adolescents et les jeunes adultes vivent actuellement une expérience qui va les transformer.

Pour ceux qui maintenaient encore leur engagement et leur motivation, la fatigue commence à prendre de plus en plus de place, la concentration est difficilement accessible, ces étudiants se retrouvent devant une impasse qui nuit à la persévérance nécessaire pour poursuivre.

Certains participants ont aussi soulevé la surutilisation des écrans pour maintenir les contacts et se divertir. Ceux-ci ont inévitablement des effets sur les relations interpersonnelles et nécessiteront un certain sevrage pour revenir à une utilisation saine et adéquate.

Quels sont vos besoins pour répondre adéquatement à votre clientèle ?

Jeunesse et famille

- Favoriser les liens entre les organismes avec des rencontres et ainsi donner lieu à des collaborations et des partenariats pour soutenir nos jeunes et leurs familles. Permettre de faire rayonner les connaissances et les expertises de chacun selon leurs territoires.
- Susciter le partage d'information afin de faire connaître les besoins des différentes communautés ainsi que les solutions apportées par chacun des partenaires. Ainsi, il sera possible de repérer les trous de service et y répondre avec des initiatives concertées.
- Rendre disponibles les résultats d'enquêtes, des données et des statistiques qui font état de la situation en contexte pandémique : santé mentale, motivation, décrochage, etc.)
- Normaliser la souffrance, le besoin et la demande d'aide, autant chez les enfants, les parents que les intervenants.
- Diffuser un répertoire de ressources pour les parents qui regroupe les coordonnées d'organismes qui œuvrent auprès des familles, des jeunes ou pour l'éducation et la santé mentale.
- Offrir des formations qui soutiennent l'appropriation des différentes plateformes d'échanges virtuels afin d'être efficace à rejoindre et maintenir des liens avec nos clientèles.
- Outiller les partenaires au niveau technologique et offrir un soutien pour répondre aux besoins variés qu'impose la communication virtuelle.

- Rendre disponible du matériel informatique pour améliorer la qualité et l'accessibilité des réunions et des animations avec les adultes.
- Répertorier les salles accessibles et assez grandes pour permettre des rencontres en présentiels. Il est actuellement impossible d'avoir accès à des locaux municipaux ou du CIUSSS depuis que le territoire est zoné rouge.

Adolescents et adultes en formation

- Mettre fin au confinement dans la région ou assouplir les règles du confinement.
- Offrir une présence accrue sur le terrain et favoriser le recrutement.
- Offrir des formations pour favoriser l'appropriation des médias sociaux et des plateformes de rencontres virtuelles (Zoom, TEAMS, Google Meet, etc.)
- Soutenir les organismes.
- Obtenir plus de latitude pour rejoindre les jeunes en présentiel, autrement que par Zoom ou Facebook. Pouvoir organiser des activités de groupe et bâtir des projets stimulants.
- Offrir plus d'activités en plein air qui rejoignent plus de jeunes et répondent à leur besoin de bouger. Susciter l'intérêt et les amener à bouger à l'extérieur.
- Rendre accessible des outils technologiques performants pour la clientèle et alléger la bureaucratie autant que possible.
- Obtenir une meilleure connexion internet.
- Fournir des moyens pour capter l'attention des jeunes et rendre stimulant des ateliers plus structurés de prévention ou sensibilisation en format virtuel.
- Offrir des formations qui visent à réinventer les moyens d'accompagner les adolescents.
- Avoir accès aux jeunes lorsqu'ils sont dans les établissements scolaires afin de reprendre les interventions de promotion et prévention. Les écoles ne sont pas accessibles actuellement, et les jeunes sont donc impossibles à rencontrer pour maintenir le lien. Il y a beaucoup de rattrapage à faire.

Quelles sont vos pistes de solutions ?

Le soutien aux parents

Offrir des activités de prévention et de promotion pour outiller les parents. Démystifier l'anxiété pour mieux comprendre ses effets et ses conséquences. Soutenir les parents afin d'engendrer un effet positif chez l'enfant.

Les municipalités

Interpeler les municipalités pour qu'elles s'impliquent activement et jouent un rôle prépondérant auprès des familles de leur localité. Elles peuvent diffuser un répertoire de ressources pour les parents qui regroupe les coordonnées d'organismes qui œuvrent auprès des familles, des jeunes ou pour l'éducation et la santé mentale. Elles peuvent organiser des activités en plein air, promouvoir les initiatives locales et les services disponibles sur leur territoire. Elles peuvent faire l'usage de différents moyens pour rejoindre la population : chroniques dans le journal municipal, production de capsules d'information ou de dépliants, diffusion de publications sur Facebook ou le panneau municipal, etc.

Le plein air pour le maintien de la bonne santé mentale

Avec la collaboration de Loisir Sport Centre-du-Québec, lancer un sondage pour les jeunes afin de connaître leurs goûts et leurs besoins en termes d'activités. Faire preuve d'innovation pour les offrir. Un sondage pourrait aussi être effectué auprès des jeunes qui fréquentent les MDJ pour connaître les activités physiques extérieures qu'ils apprécient. L'expertise des MDJ pour l'organisation d'activités devrait être sondée et utilisée comme pistes d'action qui ont été expérimentées.

Faire la promotion des activités qui sont déjà offertes, par exemple des parcours de raquettes et des heures d'ouverture des patinoires.

Intégrer les jeunes aux démarches d'organisation des activités.

Le maintien de la concertation et des échanges

Les organismes ont besoin de soutien pour renouveler leur approche et continuer à répondre aux besoins de leur clientèle. Il est donc important d'initier des espaces de concertation et d'échanges entre les organismes pour favoriser le transfert de bon coup, collaborer et recevoir de la formation. Tout aussi prioritaire, il faut permettre aux membres des équipes de travail de ventiler, s'enlever de la pression et normaliser leur vécu. Afin de maintenir les troupes mobilisées, il faut entretenir une communication régulière en équipe, qui laisse place à l'humain, et ainsi maintenir un accompagnement adéquat auprès de la clientèle.

Le virtuel pour sensibiliser

Lancer des campagnes de sensibilisation via la radio, la télévision ou sur Facebook pour normaliser la souffrance vécue par les jeunes et leur famille. Créer des capsules pour les enfants, ou des rencontres rassurantes pour mieux démystifier « le virus et moi comme enfant » pour

diminuer les craintes, l'anxiété et pour normaliser leur vécu, et ce, dans l'optique d'outiller les jeunes avant qu'ils se retrouvent dans une situation problématique. Créer des capsules d'information avec une infirmière, un psychologue ou un autre professionnel pour traiter de sujets connexes et ainsi joindre plus de gens. La formule « capsules d'information » permettra de choisir le moment du visionnement.

L'accessibilité des services

L'offre de services est inégale et souvent limitée aux grands centres. Afin de rapprocher certains services, une caravane mobile pourrait aller à la rencontre des jeunes, sur rendez-vous, pour améliorer l'offre.

La créativité

L'utilisation de la créativité pour favoriser l'exploration et la valorisation est fort efficace, voire même thérapeutique. Plusieurs moyens peuvent alimenter les jeunes : stimuler la créativité par les arts et la musique, organiser un projet commun les réunissant, faire rayonner leurs habiletés dans la cuisine, en couture, avec un instrument de musique, en dessin, en planche à roulettes, etc.

Voir du beau, faire vivre du bon

En conclusion à la rencontre avec les intervenants à l'enfance et leur famille, il a été soulevé que la pandémie avait terni le quotidien des jeunes, celui des familles et de la communauté. Nous avons tous besoin de voir du beau et de vivre du bon. Les jeunes ont besoin d'encouragement, de valorisation et de soutien. Nous devons leur faire vivre un moment d'espoir et de solidarité. Et ce moment qui sera pour eux va aussi nous faire du bien, à nous.

La TRECQ travaille justement sur le lancement d'une campagne d'encouragement « TOPE LÀ » pour alimenter les Journées de la persévérance scolaire. Ce mouvement s'adresse à la population centricoise, aux organismes, aux élus, aux entreprises et aux écoles. L'information pour joindre le mouvement va être transmise au début du mois de février.

CONCLUSIONS

Les rencontres se sont terminées sur une note d'optimisme et d'enthousiasme. Les pistes qui ont été dégagées vont alimenter des actions qui seront déployées au courant des prochains mois. L'information va aussi être transmise aux membres du comité aviseur en persévérance scolaire qui sera formé au printemps 2021.

Placés en annexe, se trouvent les constats émis par une participante du forum, madame Nancy Forest, conseillère en emploi à Partance, centre d'emploi pour femmes.

La TRECQ a choisi de les intégrer au présent rapport en raison de leur pertinence et pour témoigner de la réalité d'un public cible précis qui doit conjuguer avec plusieurs défis au quotidien, et ce, depuis plusieurs mois. Ces constats doivent faire écho chez d'autres publics qui doivent déployer autant d'efforts à s'adapter au contexte pandémique.

La Table régionale de l'éducation tient à remercier les participants à ces deux rencontres de concertation régionale.

ANNEXE

Nancy Forest, conseillère en emploi à Partance, centre d'emploi pour femmes a formulé ces constats qui sont complémentaires à ceux recueillis lors du forum.

L'engagement et la motivation : La formule à distance n'est pas la plus gagnante pour certaines participantes. L'autodiscipline que cela requière, l'absence d'interactions avec le personnel enseignant et avec d'autres élèves, la place restreinte laissée à la spontanéité qu'offre habituellement l'apprentissage en classe, le moins grand nombre d'outils pédagogiques utilisés sont tous des éléments qui nuisent à l'engagement et la motivation chez la clientèle femme adulte étudiante. Ajoutons à cela la présence d'enfants à la maison, qui ne facilite pas la concentration et la gestion des travaux et de l'étude.

L'absence de « barrière » physique et psychologique entre les sphères « études/travail » et « vie personnelle/familiale » influence aussi l'engagement et la motivation.

Toutes les participantes ne sont pas équipées des outils technologiques requis. Cela crée une pression supplémentaire et alimente la stigmatisation (pauvreté/précarité à tous les niveaux).

La santé mentale : Pour certaines participantes, le fait d'être isolée les amène à entretenir des pensées négatives, à perdre leurs réflexes de mobilisation (difficilement acquis parfois, suite à une démarche dans nos services). Le groupe offre un cadre, des balises réconfortantes, des points de repère pour confirmer ou remettre en question leurs croyances. Sans ce cadre, la mobilisation s'effrite.

Il arrive que le projet de formation soit abandonné ou — dans le cas des études préalables — prolongés, ce qui affecte le sentiment de compétence qui est déjà fragile.

L'association avec les pairs : Pour une clientèle de femmes adultes, cet aspect est moins problématique. Les femmes qui décident de s'investir dans un projet d'études prennent leur démarche au sérieux et veulent atteindre leurs objectifs dans un délai raisonnable. Dans d'autres cas, celles qui étaient isolées initialement et qui se sont enlisées, jusqu'à un certain point, dans cette absence de relations avec les autres, se retrouvent privées de cette opportunité de développer leurs habiletés relationnelles. Elles sont alors moins outillées pour vivre une intégration socioprofessionnelle positive.

L'encadrement parental : Pour les participantes qui sont en cours de démarche dans nos services, le fait d'avoir à soutenir et accompagner leurs enfants dans leurs études à distance prend

beaucoup de place dans leur quotidien et dans leur esprit. Elles n'arrivent pas — ou plus difficilement — à se centrer sur leur projet, qui demande de l'introspection, de la réflexion, et du temps (ex. : entre les rencontres : exercices/tests d'orientation/recherches internet/contacts employeurs ou avec les établissements scolaires).

Certaines ont des enfants qui ont des diagnostics qui affectent leur apprentissage, ce qui augmente le défi. Des participantes ont parfois aussi elles-mêmes un tel diagnostic (TAG, TPL, TDAH, dyslexie, etc.).

Au-delà de l'accompagnement requis pour soutenir leurs enfants dans leurs apprentissages, il y a la façon dont chaque mère réagit face aux mesures sanitaires, aux risques liés à la COVID... Des femmes ont très peur que leurs enfants contractent le virus, d'autres sont outrées juste à l'idée que leurs enfants vivent une expérience scolaire traumatisante à leurs yeux. Le rôle parental se veut rassurant, mais quand le parent lui-même n'arrive pas à se rassurer, c'est complexe et les répercussions peuvent être dramatiques.